

UTILISATION DE LA GÉNÉTIQUE MÂLE EN SELLE FRANÇAIS : ÉVOLUTION DES PRATIQUES ET DES COÛTS DE 2005 À 2015.

L'élevage équin a été marqué au cours des 3 dernières décennies par la diversification des techniques de reproduction. Récemment, l'arrêt de l'étalonnage public, qui a conduit à une libéralisation du marché français de l'étalonnage, et la crise économique mondiale de 2008 ont eu pour effet une baisse de production de chevaux de sport loisir et des évolutions importantes de pratiques des éleveurs et des étalonniers.

Dans ce contexte, quelle est la diversité des prix de saillies pratiquée

actuellement ? Quel est le chiffre d'affaires généré par la vente de saillies et comment se répartit-il entre les différents acteurs ? Ces indicateurs ont-ils évolué au cours des 10 dernières années ?

Pour répondre à ces questions, l'Observatoire économique et social du cheval a mené en 2017 une analyse approfondie des données relatives aux saillies 2005, 2010 et 2015 en production de chevaux de race Selle Français.

SELLE-FRANÇAIS EN 2015

EFFECTIF



9000
 juments
 différentes



650
 étalons
 actifs

ÉCONOMIE



1300€
 prix moyen
 des saillies
 (HT)



8.8 M€
 de chiffre
 d'affaires total

INFO

UN MARCHÉ TRÈS CONCENTRÉ :
 10% DES ÉTALONS ASSURENT
 60% DES SAILLIES



UTILISATION DE LA GÉNÉTIQUE MÂLE EN SELLE FRANÇAIS DE 2005 À 2015

UNE PRODUCTION DE CHEVAUX SELLE FRANÇAIS EN NET RECU



-22% de naissances
en 10 ans

La production de chevaux Selle Français, avec 5 900 naissances en 2016, implique en 2016 un cheptel d'environ 650 étalons et 9 000 juments différentes. Depuis 2005, la production dans cette race a fortement diminué (-22%), en lien avec une baisse du nombre de reproducteurs et en particulier du nombre de juments mises à la reproduction.

UNE CONCENTRATION DE LA DEMANDE SUR PEU D'ÉTALONS, PLUTÔT ÂGÉS



50% des saillies sont réalisées
par des étalons de + de 15 ans

Chaque étalon réalise en moyenne 15,7 saillies pour produire en SF en 2015. Ce chiffre diminue légèrement sur la période, de 1,2 saillies par étalon. Il masque cependant une grande disparité d'activité avec une forte concentration sur peu d'étalons. Une majorité des étalons réalise ainsi moins de 10 saillies pour produire en SF et 2% seulement en réalisent plus de 100.

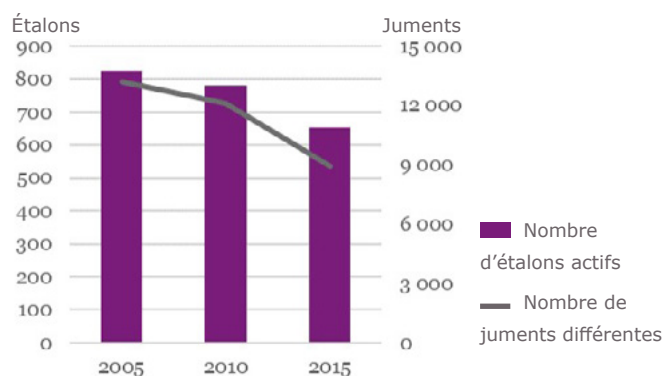
L'âge moyen des juments a très peu évolué alors que l'âge des étalons utilisés a sensiblement augmenté entre 2010 et 2015. Les étalons de 16 ans et plus assurent désormais la moitié des saillies contre seulement 35% en 2005.

DES ACTEURS MOINS NOMBREUX ET UN MARCHÉ CONCENTRÉ SUR UNE MINORITÉ

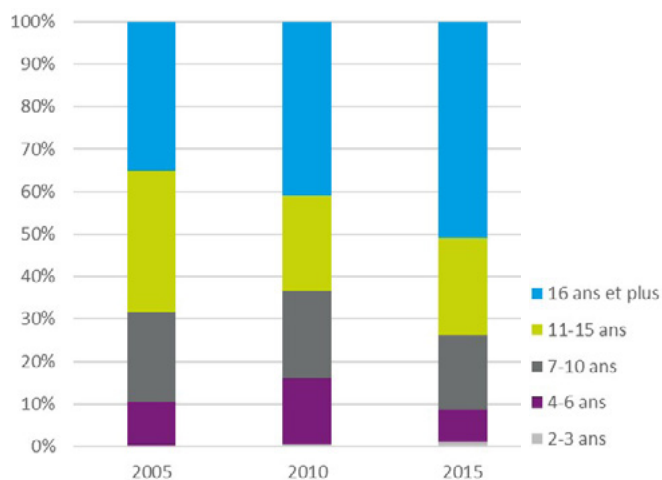
Sur la période, l'effectif d'éleveurs et d'étalonniers a connu des évolutions similaires. Le nombre d'éleveurs (propriétaire de la jument saillie) a fortement diminué sur la période tout comme le nombre d'étalonniers (propriétaire du carnet de saillie assurant la distribution de l'étalon).

Le marché est très concentré : sur les 300 étalonniers en activité en 2015, moins de 1 sur 5 assurent plus de 20 saillies

ÉVOLUTION DU CHEPTEL REPRODUCTEUR



RÉPARTITION DES SAILLIES SELON L'ÂGE DE L'ÉTALON



RÉPARTITION DES MANDATAIRES SELON LE NOMBRE DE SAILLIES



UTILISATION DE LA GÉNÉTIQUE MÂLE EN SELLE FRANÇAIS DE 2005 À 2015

MARCHÉ DE L'ÉTALONNAGE SELLE FRANÇAIS : PLUS DE 8 MILLIONS D'EUROS DE CHIFFRE D'AFFAIRES

Le prix moyen d'une saillie en 2015 est d'environ 1 300 € HT : la moitié des saillies se situe entre 750 € et 1 650 € HT, la saillie la plus chère étant à 6 600€ HT. Le prix moyen a augmenté de 9% entre 2005 et 2015.

Les modalités de paiement ont par ailleurs sensiblement évolué entre 2005 et 2010 avec le développement important de la part liée à la réservation. La réservation, payée lors de la signature du contrat, représente près du quart du coût global de la saillie en 2015 contre seulement 6% en 2005. En tenant compte de la fertilité, le coût ramené à la naissance a ainsi augmenté entre 2005 et 2015 d'environ 230€/naissance soit une hausse de 20%.

En tenant compte du nombre total de saillies déclarées en SF, le chiffre d'affaires lié à l'achat de génétique mâle apparaît supérieur à 8 millions d'euros en 2015 dont 70% revenant au 10 étalonniers les plus importants. Le chiffre d'affaires a baissé entre 2010 et 2015 en lien avec la baisse de production, il était auparavant supérieur à 10 millions d'euros (en 2005 comme en 2010).

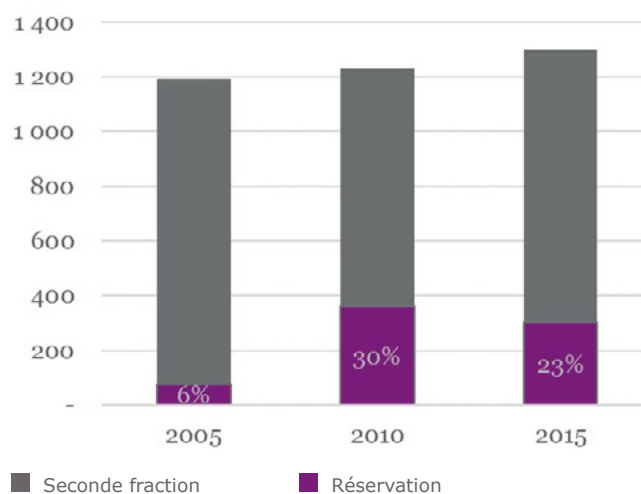
PLUS DE LA MOITIÉ DU CA GÉNÉRÉ PAR LES ÉLEVEURS D'UNE À DEUX JUMENTS

Les éleveurs à petits cheptels (une à deux juments soit 85% des éleveurs) utilisent en moyenne des juments à faible valeur génétique (BSO moyen <1) comparé aux éleveurs ayant une activité plus importante (BSO moyen >10 pour les plus de 10 juments). Ceci correspond en partie à des éleveurs mettant à la reproduction, pour leur plaisir, une ancienne jument de compétition aux performances modestes.

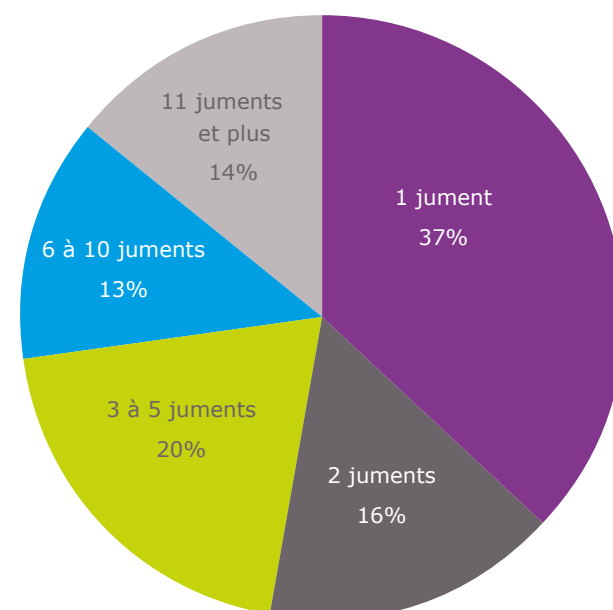
Ces éleveurs choisissent en moyenne des étalons aux prix de saillies légèrement moins élevés mais avec une valeur génétique très similaire aux éleveurs ayant des cheptels plus importants, adaptant ainsi leur choix en tenant compte de la valeur génétique du futur produit à naître. Cependant cet écart de prix s'est réduit de moitié entre 2005 et 2015 avec une hausse du prix moyen de 200 € pour les petits éleveurs. Cette évolution est notamment liée à l'arrêt de l'étalonnage public qui a particulièrement impacté les petits éleveurs dont près de la moitié d'entre eux utilisait un étalon national en 2005 contre 13% seulement des éleveurs de plus de 10 juments.

Cette activité d'élevage « amateur » et en partie occasionnelle assurent néanmoins plus de la moitié du chiffre d'affaires lié à l'achat de génétique mâle.

PRIX MOYEN



CHIFFRE D'AFFAIRES SELON LA TAILLE DU CHEPTEL



UTILISATION DE LA GÉNÉTIQUE MÂLE EN SELLE FRANÇAIS DE 2005 À 2015

A RETENIR

Le marché de la génétique mâle en race Selle Français a connu ces dernières années une baisse d'activité et une utilisation plus importante des étalons âgés, déjà testés. Il repose principalement sur un nombre restreint d'étalonniers et d'étalons. Malgré une hausse mesurée du prix moyen des saillies, les modifications tarifaires ont eu un impact important sur le coût de production d'un poulain.

La clientèle se compose à la fois d'éleveurs professionnels dont la production vise des chevaux à haute valeur génétique, et d'une large base de « petits » éleveurs qui assure toutefois une part importante de l'activité.



METHODOLOGIE ET SOURCES

La base de données SIRE a permis de connaître la liste des saillies pour produire en SF avec notamment des données sur la génétique des parents, leurs valeurs génétiques (BSO), le type de monte, les acteurs impliqués (éleveurs et étalonniers) et le résultat de la saillie : avec ou sans naissance.

Par ailleurs, à partir des annuaires de l'Eperon et d'autres catalogues d'étalons, les prix de saillies, pour les années de monte 2005, 2010 et 2015, ont été collectés. Ainsi, environ 90% des saillies ont un prix connu. Pour les autres, la moyenne des saillies proposées la même année a été utilisée. Le prix de saillies affecté à chaque saillie dépend de l'étalon et du type de monte, lorsque le tarif correspondant n'a pas été retrouvé, le prix de l'insémination artificielle congelée a été utilisé par défaut puis le tarif de l'insémination artificielle immédiate et enfin de la monte en main.

Les tarifs des étalons font apparaître diverses modalités de paiement, il a été considéré que pour chaque saillie le montant de la réservation a été versé. Pour ce qui est de la seconde fraction du règlement, plusieurs cas ont été considérés :

- En cas de naissance déclarée, la totalité de la seconde fraction est versée.
- Lorsqu'il n'y a pas de naissance enregistrée, seule la modalité de paiement au 1^{er} octobre sans garantie poulain vivant est considérée. **Les statistiques de la monte montrent que 28% des juments** n'ayant pas de poulains ont avorté ultérieurement au 01/10. Ainsi, il a été considéré que dans 28% des cas les secondes fractions ont été versées en totalité.

*Ifce - Observatoire économique et social du cheval
Rédaction : Xavier Dornier - Mars 2018
Crédits photos : Ifce/ E. Knoll - C. Sallet - A. Bassaler*

REFERENCES - Réseau Économique de la Filière Équine

